

Game

Création 2027
Solo chorégraphique



Léa Bonnaud-Deborde
Collectif *Zone d'Appui Provisoire*

Note d'intention

Que deviennent nos jeux d'enfants en grandissant ? Que gardons-nous de ces expériences ?

Enfant, le grand parc en face de chez moi était le terrain privilégié de jeux partagés avec un groupe d'ami-es. Nous y avons vu les changements progressifs : installation puis démontage des jeux (balançoires, toile d'araignée, tourniquet...), du parcours de santé, construction d'un terrain de football & d'un bassin d'orage...
Chaque jeu recomposait le monde tel que nous souhaitions le voir.

Game : « jeu » ou « gibier »...? Émergent lien à la nature, déguisement, engagement physique, rapport au pouvoir...
mais surtout aux possibles, avec le parti pris que tout était déjà dans nos jeux d'enfants.

Pour cela, se mettre en état de jeu pour réactiver la mémoire, (se) raconter des histoires
et les faire résonner avec le temps présent.

*It is the evening of the day
I sit and watch the children play
Doing things I used to do
They think are new*

*C'est la fin de la journée
Je m'assois et regarde les enfants jouer
Faisant des choses que je faisais
Et dont ielles pensent qu'elles sont nouvelles*

*Et les gosses jouent non loin de là
À des jeux d'adultes, tu vois
Et les gosses jouent non loin de là
À des jeux de brutes c'est ça
Et les gosses jouent
Ils savent déjà*

L'amour, l'argent, le vent - Barbara Carlotti

As Tears go by - The Rolling Stones / Marianne Faithfull

Présentation

Propos

En anglais, "game" signifie à la fois "jeu" et "gibier".

La pièce part de questionnements autour du jeu, de la mémoire, du lien à l'enfance, avec la recherche d'une posture "enjouée" comme force de proposition lorsque l'on se retrouve en position de "gibier".

La pièce explorera cette frontière entre jeux d'enfants et jeux d'adultes ; les premiers d'apparence auto-suffisante (jouer pour jouer) et liés à l'imaginaire, les seconds comme devant avoir une raison d'être extérieure (avec qui se joue une partie de cache-cache ? Dans quelle situation se déguise-t-on, ou grimpe-t-on dans les arbres ?), et liée au réel.

La pièce mettra en parallèle des situations de "jeu naïf" et leur pendant "jeu dangereux", et les transformations qui s'opèrent pour passer des unes aux autres.

Game parcourra ainsi les dimensions inhérentes aux jeux d'adultes que sont : vouloir échapper au contrôle, résister à une autorité... Mais fera surtout entendre des souvenirs d'enfance, laissera émerger les questions déjà existantes à cette période de la vie en les faisant résonner avec des situations du temps présent : lien à la nature, rapport au pouvoir, rapport aux possibles. À l'inverse des interprètes de la chanson *As Tears go by*, il s'agira de s'éloigner de la nostalgie, en trouvant la nouveauté dans des situations connues ou des gestes du passé, en redécouvrant constamment les choses que l'on fait ; et ainsi tirer le fil d'une préoccupation, retrouver le goût de l'engagement.

Genèse du projet & résidences de recherches

L'idée première de *Game* naît lorsque la performeuse & designeuse Cendrine Lassalle m'invite à collaborer pour concevoir le « double-jeu » de société *Cinétomino*.

Basé sur la portée & les signes de directions de la cinétopographie Laban (système d'analyse & d'écriture pour le mouvement), le *Cinétomino* est à la fois un jeu de société ne nécessitant aucune connaissance de la cinétopographie, et aussi un outil de création de « matière première » chorégraphique. En effet, le résultat d'une partie de ce jeu crée une portée de gestes, une partition « basique » ayant vocation à être interprétée & modifiée.

Peut-être (probablement ?) suis-je artiste pour pouvoir continuer à jouer pour le plaisir de jouer..

Lors des résidences de recherche, le *Cinétomino* s'avère finalement être un meilleur outil pour converser autour du jeu que pour créer des partitions, et il m'amène à comprendre la place primordiale des mots dans ma démarche artistique.

Processus de composition

Des partitions de mots

Pour *Game*, je souhaite affiner la relation entre mots et danse, en prenant les mots comme partitions physiques.

Les mots proviendront du champ lexical du jeu, d'écritures autour de souvenirs personnels, en m'inspirant, pour convoquer la mémoire, des pratiques de *Logomotion & News Animation* de Simone Forti m'ayant été transmises par Claire Filmon. Les mots viendront aussi de conversations au sujet des jeux d'enfants & d'adultes, débutées lors des résidences de recherche, où des mémoires communes ont commencé à apparaître.

Des outils de travail transmis par Olga se Soto et Ondine Cloez lors d'une formation m'ont permis de continuer à développer ma démarche autour des mots. Ce qui m'intéresse particulièrement est la polysémie, et le champ d'exploration physique et imaginaire qu'elle ouvre.

Le corps en relation

La pièce amènera le corps à être en relation avec deux éléments, tirés du propos : la gravité, et les lieux.

Le passage entre jeux d'enfants et jeux d'adultes - on pourrait dire "jeu léger" et "jeu grave" - sera exploré par l'engagement du corps et du poids en lien avec la gravité. Bascule du léger au lourd et inversement, utilisation de la force, ...

En plus de situations de jeux, la mémoire convoquera leurs lieux. Il m'intéresse de rapprocher ces lieux avec ceux du corps, ce qui permet de garder vivante leur trace en questionnant cette relation dans le temps de la performance.

Eileen elle aussi pensait à son enfance, à un jeu inventé par Lola, un royaume caché, des ducs et des paysans, des rivières enchantées, des forêts. [...] Ce qui restait, c'était les lieux réels sur lesquels ce monde fictif'était implanté [...].

Ces endroits procuraient toujours à Eileen un sentiment particulier, en tout cas, si elle le voulait, elle pouvait activer le sentiment particulier qu'ils contenaient, telle une fréquence esthétique.

Où es-tu, monde admirable, Sally Rooney, trad. Lætitia Deveaux

Le jeu de l'improvisation

Une recherche sous-tendant ce projet est celle de la notion de partition en improvisation, questionnement issu de mon parcours presque contradictoire d'improvisatrice & de notatrice Laban.

Après avoir envisagé la partition seulement sous forme de notation, pour *Game* la partition est prise dans son sens plus large : comme une règle du jeu, un programme d'action que l'on se donne, avec un potentiel de réinterprétation constante ; l'intention est que le geste dansé soit moins contraint par une écriture extérieure, posée *a priori*.

(Re)tourner vers plus de porosité à l'instant présent est également une manière d'inviter le jeu dans la composition-même, l'improvisation étant une composante majeure des jeux d'enfants : trouver le jeu en jouant, considérer la scène comme terrain de jeu...

Le jeu comme invention constante à partir du plus petit élément possible - voire du rien ou de l'ennui



Espace scénique et sonore

Des images immergeantes

La projection vidéo, en plus de montrer les mots, sera utilisée comme décor et lumières : elle permettra d'ouvrir le fond de scène vers un ailleurs (ou de faire entrer l'ailleurs sur scène), d'être avec un espace autre que celui de la salle.

Les images évoqueront différentes atmosphères, seront liées à des mémoires de paysages de l'enfance. Le corps jouera avec la projection comme une matière physique, dans laquelle il pourra s'immerger.

Le souhait est de projeter sur le mur brut des lieux où le projet est accueilli, afin que ceux-ci, par les aspérités et textures de leur surface, transforment et renouvellent les images, et en conséquence leur influence sur la danse.

Un son parlant

Le travail de dialogue entre danse et son, déjà explorée dans *AfterA* (2021) sera poursuivi dans *Game*, par des procédés de superpositions et échos. La bande-son sera composée de nappes sonores évoquant des lieux, des atmosphères quotidiennes. Le texte sera présent par bribes pour laisser ouverte l'interprétation, dans une dramaturgie où le plus léger cache des éléments de gravité.



Médiation & création connexe

Le travail de médiation propose d'entrer dans la démarche artistique de la pièce, sous forme d'atelier ou de stage de pratique. Il est possible d'imaginer toute autre forme de médiation en fonction du lieu et du public.

Médiations déjà réalisées ou en cours :

- Laboratoire pour un groupe participant aux activités sociales - Centre Culturel *La Brique Rouge*, Toulouse, 2024
- Stages *Autour de Game*, Latillé (86), 2025 & 2026
- [Création *Milieux* - SUAPS, Université Toulouse II Jean-Jaurès, 2025-2026](#)



Bibliographie (en cours)

Emma Bigé, *Mouvementements, écopolitiques de la danse*, La Découverte, 2023

Anne Boissière, *Le mouvement à l'œuvre : entre jeu et art*, Mimesis, 2018

Anne Boissière, *L'art et le vivant du jeu*, Presses universitaires de Liège, 2024

Yvane Chapuis et Myriam Gourfink, *Composer en danse, un vocabulaire des opérations et des pratiques*, Les presses du réel, 2020

Y. Chapuis et Julie Sermon, éd., *Partition(s), objet et concept des pratiques scéniques (20^e et 21^e siècles)*, Les presses du réel, Dijon, 2016

Simone Forti, *Handbook in motion, An Account of an Ongoing Personal Discourse and Its Manifestations in Dance*, Wesleyan University Press (3^eème édition), Middletown, 2021

Meg Stuart, Mark Tompkins, et Gilles Touthoix, *One Shot – Dialogues sur la composition en temps réel*, L'œil d'or, 2022

Équipe artistique

Léa Bonnaud-Deborde / Conception, chorégraphie & interprétation

Léa Bonnaud-Deborde se forme en danse contemporaine et en anglais à Poitiers, et à la cinégraphie Laban au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle est marquée par le travail de Lisa Nelson et Simone Forti - rencontrées grâce à Claire Filmon ; celui d'Yvonne Rainer - qu'elle découvre via partitions, vidéos, et livres ; et celui de Gaëlle Bourges, dont elle suit le travail entre 2016 et 2018 pour transcrire des extraits de pièces en cinégraphie Laban.

Sa démarche artistique est liée à la Postmodern dance et à l'improvisation, mais aussi aux arts visuels, à l'histoire et ses traces dans le monde contemporain, et à l'analyse du mouvement ; parfois séparé-es, souvent associé-es dans des propositions diverses.

Elle développe ses projets chorégraphiques au sein du Collectif *Zone d'Appui Provisoire* : *Pistes* (2014), explorant la relation entre regard et mouvement ; *Muses* (2017), performance in situ co-créée avec Mélanie Jolly pour les musées et espaces d'exposition ; *After A* (2021), solo sur la thématique de la transmission, pour lequel Eddy Crampes a créé la musique. Ce dernier l'avait invitée à rejoindre le projet *TRANSPIRE* (2018), puis à chanter les chœurs pour son album *La Chanson* (2026).

Elle assiste Carine Desset - artiste du Collectif *Zone d'Appui Provisoire* - pour sa pièce *Brèches* (2025), et crée la pièce *Milieux* (2026) pour l'atelier chorégraphique du SUAPS de l'Université Toulouse II Jean-Jaurès. Elle collabore avec les Cies *Labkine* (Toulouse) et *Corps Paradis* (La Rochelle) en tant qu'interprète et/ou pédagogue, avec la Cie *Barbara Reyes* (théâtre/Poitiers) en tant que chorégraphe pour le projet *La revanche de Godzilla* (2025), et contribue régulièrement à des propositions artistiques incluant la langue anglaise.

À Toulouse, elle s'implique dans le laboratoire d'improvisation *Le Pli* et le collectif de chorégraphes *Vu.e.s de Mars*.

Pour Léa, la danse se pense, se lit, s'écrit, aussi bien que la pensée, la lecture et l'écriture se dansent. Elle met ceci en œuvre lorsqu'elle enseigne (Université Toulouse II Jean-Jaurès ; lycée S. Valadon, Limoges - spécialité danse ; CRR de Toulouse), et aime que ces temps de transmission la questionne sur sa pratique.

Tous ces projets, personnels ou non, nourrissent son inclination pour les formes transdisciplinaires et performatives.

[CV détaillé ici](#) / [Article de Catharine Cary ici \(en anglais, 2025\)](#) / [Portrait vidéo par Les Arpenteuses \(2021\)](#)

Game se crée en dialogue avec les artistes du Collectif *Zone d'Appui Provisoire*

Carine Desset

Après un cursus en danse classique, Carine Desset se tourne vers la danse contemporaine et des études en psychologie, intéressée par la question de l'intime, du corps et du langage. Elle devient psychologue et danseuse, ce qui lui offre la possibilité de penser la danse, mais aussi le corps, dans sa multiplicité et son histoire. Elle se forme en composition en temps réel auprès de Julyen Hamilton, Lisa Nelson, Claire Filmon, Barre Philips... et joue avec des musicien·nes et des danseur·euses.

Elle prend goût à la transmission, et à la recherche entre « art et soin ». Son travail est soutenu par *La Mégisserie - Scène conventionnée* (Saint-Junien, 87) pour la performances *Maintenant* (2021), la commande *Danses d'extérieur* (2023), et des ateliers de création chorégraphiques. La pièce *Brèches*, créée en 2025, pose la question du corps et de l'extérieur, faisant de la danse une parole qui émerge.

Nelly Mousset

Nelly Mousset étudie la contrebasse classique au Conservatoire Régional de Poitiers, pratique la danse en amateur et étudie au Centre de Formation des Musicien·nes Intervenant·es de Poitiers, entre 2010 & 2012. Son parcours classique l'amène à découvrir des compositeur·ices contemporain·es pour lequel·les elle développe un goût particulier, et fait le lien avec la musique improvisée.

Elle crée la pièce *SO-LOW* en 2021 avec le soutien de *Nage Libre* (ex-Jazz à Poitiers) et du Collectif *Zone d'Appui Provisoire* : solo pour contrebasse, voix et mouvement à destination du jeune public. Elle est active au sein du *PoCollectif* (musiques improvisées et expérimentales, Poitiers), fait partie des *Intervalles* (Cie *La Cavale*, 2024), et joue également dans *Le Lobe*, orchestre d'improvisation dirigé par Claire Bergerault. Elle affectionne les projets transversaux et intègre différents projets d'*Einstein on the Beach* (33).

Pendant plusieurs années, elle mènera des actions pédagogiques avec l'association *Ryoanji* et le festival *Le Bruit de la Musique* (23).

En 2026, son premier album *Chiendent* sort sur *Le Petit Label*.



Mélanie Jolly

Danseuse et pédagogue, Mélanie Jolly se passionne pour l'improvisation et le Contact Improvisation depuis 20 ans. Elle se forme en Eutonie Gerda Alexander® de 2013 à 2018. Elle y trouve l'essence de ce qui la passionne depuis tant d'années : une connaissance toujours plus approfondie de soi à travers le corps et le mouvement. Elle y précise son intérêt pour la conscience corporelle comme source d'expression dansée, et affine ses qualités pédagogiques pour accompagner chacun-e dans la relation à son corps et aux autres.



Et aussi en collaboration avec

Eddy Crampes / *Création musicale & sonore, collaboration pour le(s) texte(s)*

Chanteur & musicien, il produit depuis 2000 des albums, solo ou collaborations, et compose également pour d'autres artistes.

Il développe sa sensibilité pluridisciplinaire en s'associant notamment avec la Cie *Androphyne* (danse, spectacle vivant) & Marjorie Calle (vidéo). En 2018 au Confort Moderne (Poitiers), il crée le spectacle participatif *TRANSPIRE* ; c'est avec ce projet qu'il rencontre Léa Bonnaud-Deborde.



Cendrine Lassalle / *Regard scénographique & plastique*

Elle étudie les arts appliqués (design et architecture intérieure), avant de devenir architecte.

En 2011, elle participe en tant que plasticienne aux *Tombées de la Nuit* (Rennes), puis assiste Daniel Buren pour l'œuvre in situ *Déviaton* en 2013. De 2014 à 2018, elle collabore avec les architectes-scénographes Patrick Bouchain et Nicole Concordet : réhabilitation de la salle de musiques actuelles *Confort Moderne* (Poitiers), création de mobilier scénique pour les *Tréteaux de France*...

Ses créations s'attachent à donner ou re-donner vie à la matière et aux lieux, comme l'illustrent les vidéos *Mues en chantier* (2016-2017). Dans un va-et-vient entre construction et exploration dansée, ses projets interrogent les multiples liens entre êtres et objets naturels ou construits.



Collectif *Zone d'Appui Provisoire*

Le Collectif *Zone d'Appui Provisoire* est un endroit de partage et de collaboration artistique autour des questions du corps en mouvement. Les quatre artistes – Léa Bonnaud-Deborde, Carine Desset, Mélanie Jolly, et Nelly Mousset, danseuses et musicienne - sont reliées par la pratique de l'improvisation et de la composition en temps réel. L'exploration prend une place fondamentale dans leur recherche : à partir du corps, ses limites, ses goûts et relations au monde.

Chacune développe son propre travail, et toutes collaborent aussi aux projets des unes et des autres : création, performances, pédagogie. Leurs parcours, dans toutes leurs diversités, se rejoignent autour de valeurs et regard communs : clarté du geste et de ses qualités, conscience du corps, horizontalité, échange, partage.

Les artistes ont aussi à cœur de nourrir le dialogue avec les acteurs culturels du Haut-Poitou, Limousin, et Occitanie, territoires où elles sont implantées : projets de territoire autour des créations, Parcours d'Education Artistique et Culturelle, ou organisation de stages.

Collectif Zone d'Appui Provisoire

Le Collectif *Zone d'Appui Provisoire* est un endroit de partage et de collaboration artistique autour des questions du corps en mouvement. Les quatre artistes – Léa Bonnaud-Deborde, Carine Desset, Mélanie Jolly, et Nelly Mousset, danseuses et musicienne - sont reliées par la pratique de l'improvisation et de la composition en temps réel. L'exploration prend une place fondamentale dans leur recherche : à partir du corps, ses limites, ses goûts et relations au monde.

Chacune développe son propre travail, et toutes collaborent aussi aux projets des unes et des autres : création, performances, pédagogie. Leurs parcours, dans toutes leurs diversités, se rejoignent autour de valeurs et regard communs : clarté du geste et de ses qualités, conscience du corps, horizontalité, échange, partage.

Les artistes ont aussi à cœur de nourrir le dialogue avec les acteurs culturels du Haut-Poitou, Limousin, et Occitanie, territoires où elles sont implantées : projets de territoire autour des créations, Parcours d'Education Artistique et Culturelle, ou organisation de stages.

[En savoir plus sur le Collectif Zone d'Appui Provisoire ici](#)

Quelques pièces et performances

[Brèches - 2025 / Carine Desset](#)

Vidéos [Teaser ici](#)

[Danses d'extérieur - 2023 / Carine Desset](#)

Vidéos [Teaser ici](#)

[After A - 2021 / Léa Bonnaud-Deborde](#)

Vidéos [Teaser ici](#)
[Extraits ici](#)

[SO LOW - 2021 / Nelly Mousset](#)

Vidéo [Teaser ici](#)

[Muses - 2017 / Léa Bonnaud-Deborde & Mélanie Jolly](#)

Vidéo [Teaser ici](#)

[Pistes - 2014 / Léa Bonnaud-Deborde](#)

Vidéo [Teaser ici](#)

[Retrouver les gestes - 2014 / Léa Bonnaud-Deborde](#)

Vidéo [Court-métrage ici](#)



Demandes techniques

Espace nécessaire

- 8m x 8m minimum

Matériel apporté

- Ordinateur MacBook Air + adaptateur HDMI

Matériel demandé

- Espace 2 cubes ou 1 table (pour l'ordinateur)
- Vidéo Vidéoprojecteur* + câble HDMI*
- Son 1 système son
1 micro* + 1 pied*
Petite table de mixage*
Câbles XLR* (longueur : ouverture d'espace scénique)

** Nous disposons de ce matériel, mais nous préférons utiliser le matériel présent sur place pour faciliter les transports
L'adaptation à un lieu a priori non équipé est une composante du projet !*

Partenaires et calendrier

Production	Collectif <i>Zone d'Appui Provisoire</i>
Co-production	<i>En cours</i>
Soutiens	Communauté de communes du Haut-Poitou (86) ; commune de Latillé (86)
Accueils en résidence	Université Toulouse II Jean-Jaurès ; Centre d'Animation de Beaulieu, Poitiers ; Kontainer, Angresse (40) ; Pôle Aliénor, Poitiers ; Centre Culturel Bellegarde & Centre Culturel La Brique Rouge, Toulouse.

Calendrier

Résidences de recherche

15 > 19 janvier 2024	Centre Culturel Bellegarde, Toulouse
25 > 29 mars 2024	Centre Culturel La Brique Rouge, Toulouse
25 > 27 nov 2025	Pôle Aliénor, Poitiers

Résidences de création

12 > 16 janvier 2026	Université Toulouse II Jean-Jaurès
27 avril > 1er mai 2026	Centre d'Animation de Beaulieu, Poitiers
29 juin > 3 juillet	Université Toulouse II Jean-Jaurès
19 > 24 octobre 2026	Kontainer, Angresse

Création & représentations

25 & 26 mars 2027	Journées chorégraphiques <i>Vu-e-s de Mars #3</i> , Toulouse / 2 représentations
-------------------	--

Projets parallèles & quelques projets précédents

Milieux

2026

Pièce pour le groupe chorégraphique du SUAPS - Université Toulouse II Jean-Jaurès

Milieux tire un fil depuis la thématique de *Game*

Déployer les lieux intérieurs, déplacer les centres, explorer ce qui existe « entre » et « ailleurs ». Comment le groupe peut-il devenir un milieu, une atmosphère portant les imaginaires ?

La fiction se glisse dans les interstices de la mémoire, le présent se superpose aux endroits convoqués ; enfin les lieux s'entremêlent dans une direction commune.

La création travaille la question du lieu par deux gestes chorégraphiques : ce qui est nommé « la place » en analyse labanienne du mouvement – lorsque l'appui est sous le centre de gravité ; et les directions vers des lieux qui lui sont en-dehors, qui nous « dé-placent », et dont nous convoquerons les mémoires et imaginaires.

La création s'appuie sur ce qui se joue à l'échelle du corps & ses perceptions les plus fines, et à l'échelle du groupe : expérience du déséquilibre, mémoires et imaginaires des lieux, pour se rejoindre dans une fiction commune.

Léa Bonnaud-Deborde - Chorégraphie, en collaboration avec les étudiantes

Elijah Benoît, Amaya Bergerot, Hélène Bloch, Marilou Bossart, Rose Hamelin, Alexandra Jestin, Garance Large, Aiyana Taboni-Tey - Interprétation

Eddy Crampes - Création musique

Delphine Naudon - Création lumières

Élise Garreau - Coordination, accompagnement

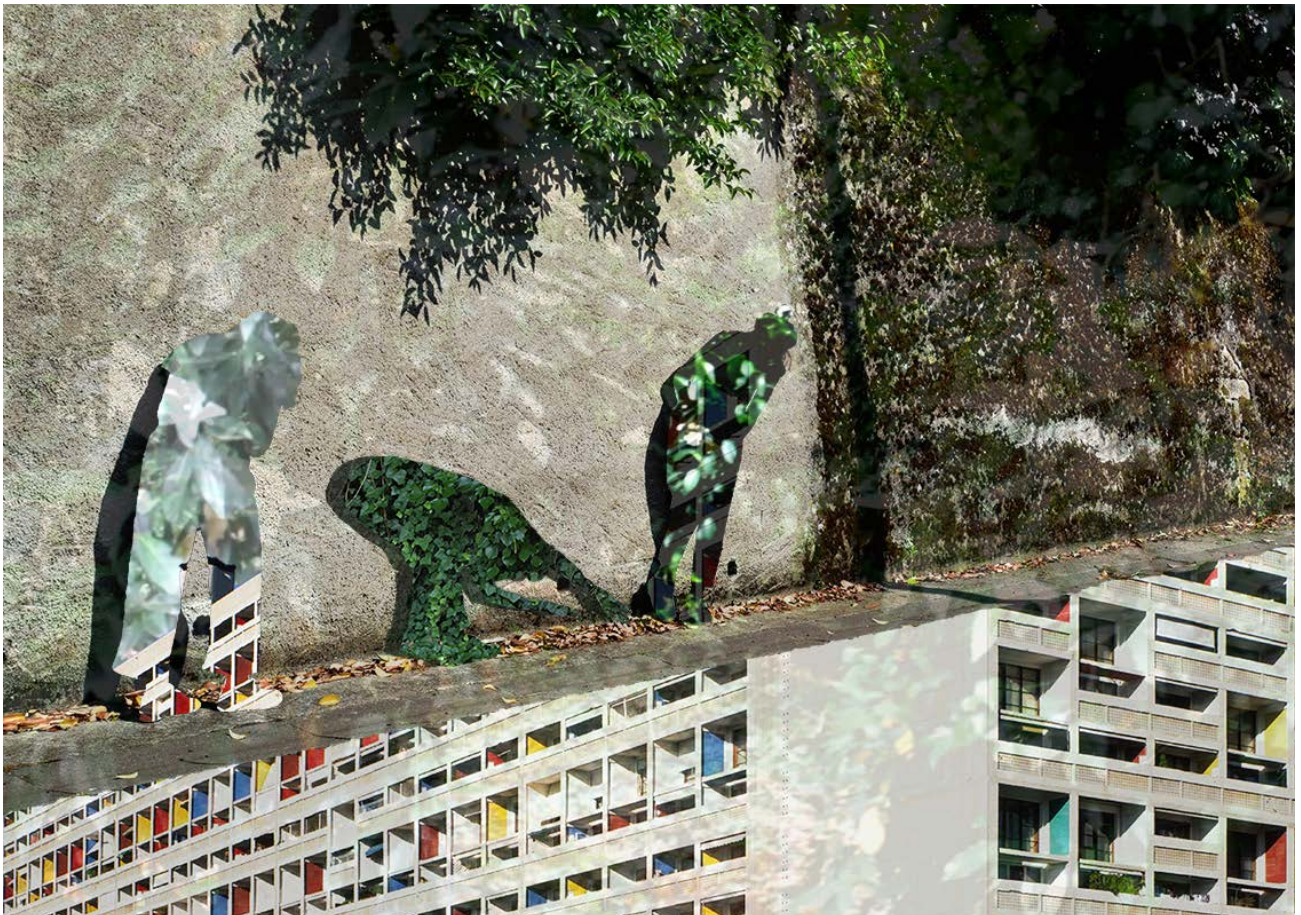
Diffusions printemps 2025

Festival À Corps, Poitiers

La Fabrique-CIAM, Toulouse

Centre Culturel Alban Minville, Toulouse

Production - Université Toulouse II Jean-Jaurès & Collectif *Zone d'Appui Provisoire*



Réserve (titre provisoire)

2026 - en cours

Vidéodanse / Autoproduction familiale

Cette vidéodanse vient à la suite du témoignage d'objecteur de conscience de Jacques Bonnaud.

Jacques Bonnaud - Témoignage

Léa Bonnaud-Deborde - Conception, danse & montage vidéo

Eddy Crampes - Captation vidéo



Cinétomino

2018

Double-jeu de société expérimental / Collaboration avec Cendrine Lassalle

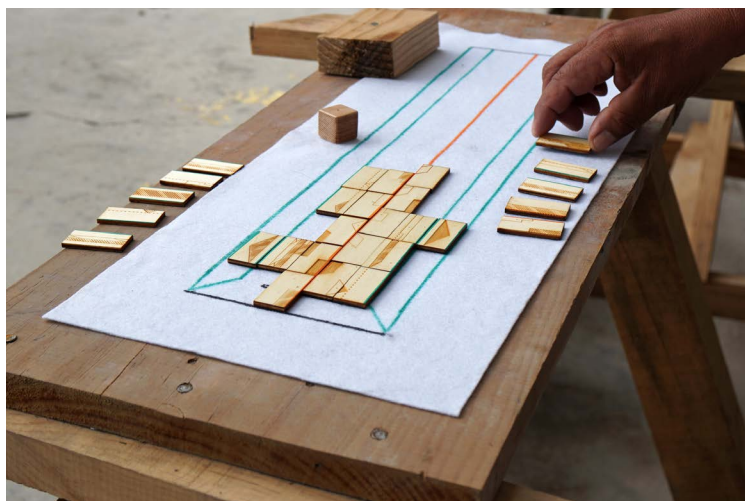
A l'origine de ce jeu, il y a la volonté d'utiliser les potentiels créatifs d'une écriture de la danse en détournant la cinégraphie Laban. Cette dernière est :

- universelle dans sa capacité à écrire tout mouvement sans recourir à la parole (donc au-delà de la barrière de la langue) ;
- abstraite, la majorité des individus n'y percevant qu'une mystérieuse combinaison de symboles.

Le *Cinétomino* possède ainsi deux niveaux de lecture : c'est un jeu de société à part entière, ne nécessitant aucune connaissance de la cinégraphie ; et c'est aussi un outil de création de matière première chorégraphique qui peut être interprétée par des danseur-euses/chorégraphe connaissant ce système d'écriture.

2018 Conception du prototype & mise à l'épreuve au Mexique

2019 Présentation au *Centre National de la Danse*, «*Rendez-vous des notateurs*»



After A

2021

Solo / Danse contemporaine / Collectif *Zone d'Appui Provisoire*

En collaboration avec Eddy Crampes

"Vous êtes bien sur radio-danse, au programme aujourd'hui : Postmodern, Poitou, Punk"

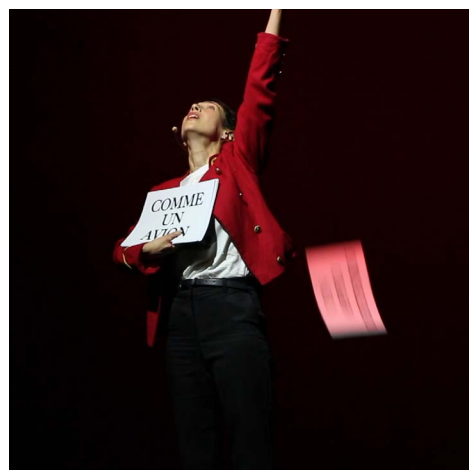
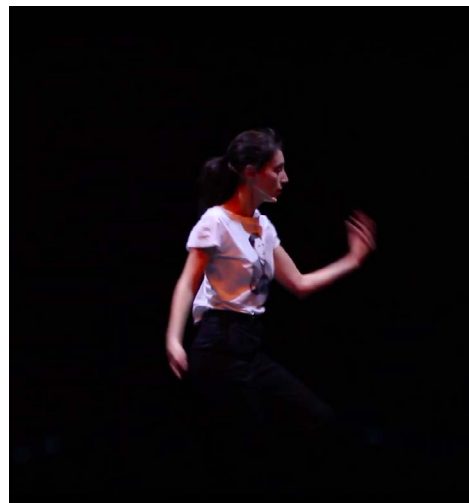
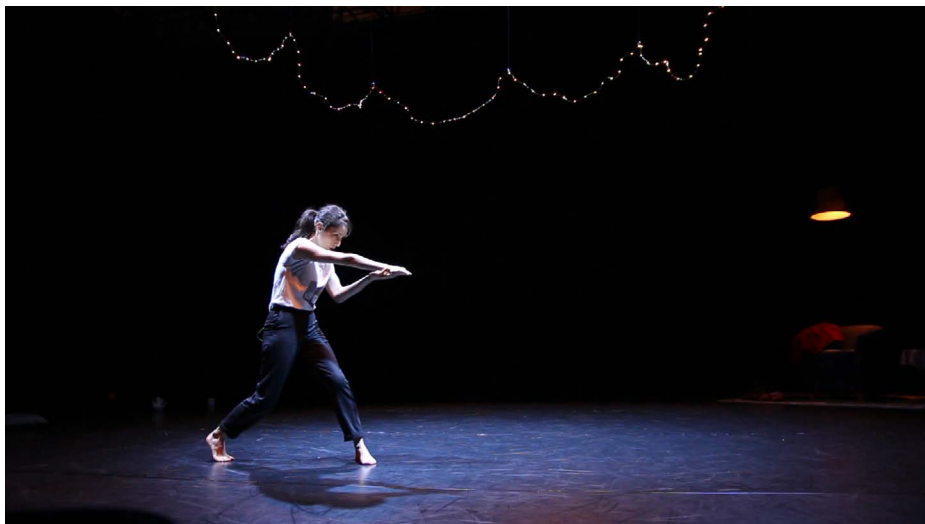
After A, pièce sur la thématique de la transmission, fait dialoguer des univers a priori aux antipodes : post-modern dance américaine, danses traditionnelles du Poitou & culture britannique.

Une exploration en mouvement de la question des filiations - réelles et fantasmées - et en musique, avec des réinterprétations des folklores musicaux poitevins, britanniques & américains. Les écritures chorégraphiques et sonores fonctionnent par évocations et transpositions, alternant passages lents, contemplatifs et phases plus explosives. Les voix, en direct, off, et d'archives s'entremêlent pour créer un nouveau récit, celui-ci se réinscrivant alors dans le fil d'une histoire et d'une culture dans l'espace-temps du spectacle.

La thématique de la transmission est présente jusque dans la relation avec le public : distribution de tasses, de thé, puis de "feuilles de salle" contenant des extraits des textes de la pièce. La pièce invite ainsi à décomplexer notre relation aux modèles, à se donner la liberté de faire sien-ne ce qui nous entoure, à actualiser nos influences et réinterpréter, même sans être spécialiste. La sincérité de l'adresse, mêlée à une dose d'humour et de "nonsense", nous fait entrer avec légèreté dans l'intime, invitant spectateurs et spectatrices à faire le lien avec leur histoire personnelle.

Léa Bonnaud-Deborde - Chorégraphie, mise en scène & interprétation	Diffusions	2023	CCM Jean Moulin - Opéra de Limoges (87)
Eddy Crampes - Création musique & mise en scène		2022	Centre d'Animation de Beaulieu / Poitiers (86)
Cendrine Lassalle - Création graphique & regard scénographique		2021	Festival De Bouche à Oreille / Parthenay (79)
Harrys Picot - Création lumières			Saison culturelle en Ht-Poitou (86)

Production - Collectif *Zone d'Appui Provisoire* / Coproduction - Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin (19) / Soutiens - DRAC Nouvelle-Aquitaine, Département de la Vienne, Communauté de communes du Haut-Poitou, OARA - dispositif *Hors Les Murs*



Muses

2017

Performance

Collectif *Zone d'Appui Provisoire* / En collaboration avec Mélanie Jolly

Les *Muses*, ce sont les œuvres, qui inspirent les danseuses lors d'une performance conçue sur-mesure pour le musée ou l'espace d'exposition.

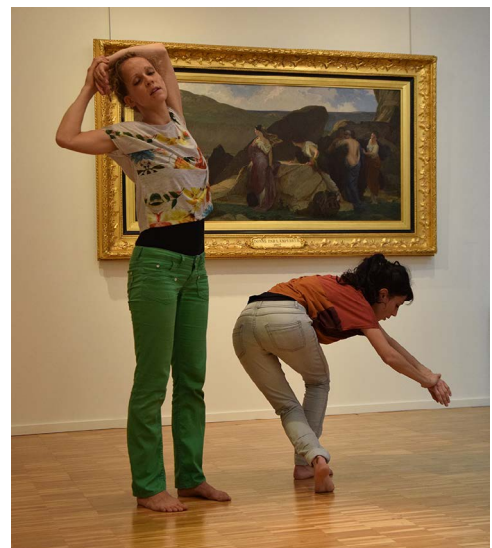
En s'inspirant de la structure, des thématiques, des personnages des tableaux, sculptures et installations, les danseuses installent un dialogue avec les œuvres, en révèlent leur poésie. Les contrastes entre les danseuses en mouvement et l'immobilité des personnages, entre la 3D réelle et celle suggérée dans les tableaux, mettent en valeur à la fois la danse et les œuvres.

Ces temps jouent également avec l'espace architectural et la muséographie, pour à la fois mettre en lumière les perspectives du lieu et mettre en perspectives les œuvres entre elles.

Ces rencontres sensibles entre danse et œuvres picturales ou plastiques éclairent ces dernières d'une interprétation inédite à chaque nouvelle performance.

Regarder le teaser ici

Diffusions	2022	Exposition <i>Pas Touche !</i> du FRAC Poitou-Charentes / Médiathèque <i>Aqua Libris</i> , St Maixent-L'Ecole (79)
	2018	<i>Nuit Européenne des musées</i> / Site archéologique - Musée Sainte-Croix, Poitiers (86)
	2017	Festival <i>Panique au Dancing</i> / Musée Bernard d'Agesci, Niort (79)
	2017	Dans le cadre du P.E.A.C. <i>Faire danser les tableaux</i> / Musée Sainte-Croix, Poitiers (86)



Round One

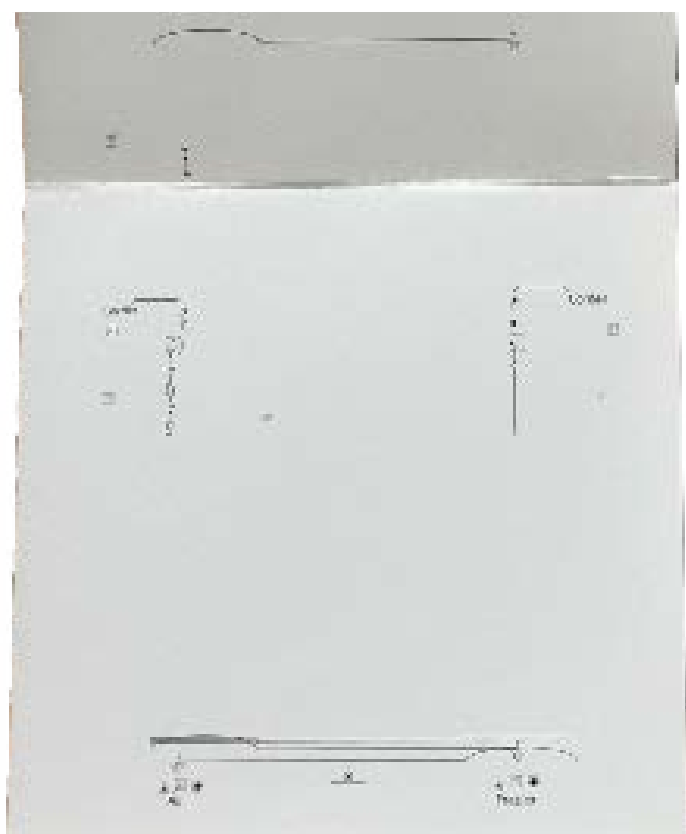
2016

Partition créative / Cinégraphie Laban

En collaboration avec Clément Gressier dans le cadre de son DNSEP - École Européenne Supérieure de l'Image, Poitiers (86)

Transcription créative du 1er round du 3è combat de boxe entre Mohammed Ali et George Frazier, qui s'est déroulé le 1er octobre 1975 à Manille.

Partition réalisée d'après la vidéo du combat "Thrilla in Manilla", en utilisant la symbolisation du mouvement dansé (constituée de signes issus de la cinégraphie Laban).



Photographies

Game

Eddy Crampes, Léa Bonnaud-Deborde

Portraits équipe

Guillaume Larras, Aurélie Gatet, Mélanie Jolly, Cendrine Lassalle, Eddy Crampes

Milieux

Mélanie Jolly, Léa Bonnaud-Deborde

Réserve

Eddy Cramps

Cinétomino

Cendrine Lassalle

After A

Célia Roumi, Bastien Cloche

Muses

Collectif *Zone d'Appui Provisoire*, Mehdi Rigaud

Round One

Léa Bonnaud-Deborde

Contact

Léa Bonnaud-Deborde

06 37 97 90 71 / contact@zonedappuiprovisoire.fr

Collectif *Zone d'Appui Provisoire*

contact@zonedappuiprovisoire.fr

facebook.com/page.collectifzap

instagram.com/zonedappuiprovisoire

vimeo.com/collectifzap

7 rue du Docteur Roux - 86190 Latillé

Licence Cat. 2 L-R-20-005679

SIRET 490 753 761 00041